

L'Arbre à Palabres du mois d'octobre 2019

AU BURKINA FASO

Projets de Bernadette

Parrainages scolaires avec ASEO

J'ai pu faire le point avec Kadi et Bassita concernant les parrainages afin que nous puissions continuer à accompagner ASEO au mieux de nos possibilités.

C'est ainsi que s'est mise en place une nouvelle organisation plus simple et cohérente.

- Nombre de jeunes parrainés : 35 jeunes du CP à la terminale

Pour les jeunes ayant eu leur bac, j'ai demandé que ceux-ci soient aidés par ASEO dans le projet professionnel, à ASEO d'en assurer le financement

- Correspondance

Pour plus de simplicité nous avons supprimé la correspondance individuelle afin de rester en cohérence avec notre fonctionnement de parrainage collectif, nous recevons des nouvelles par Bassita et de temps en temps une lettre collective écrite par des jeunes, lettres transmises à l'ensemble des marraines et parrains. Il en est de même pour les photos qui seront des photos de groupe.

- Comptabilité

Je calculais en année civile ce qui était un peu compliqué et je suis donc passée en année scolaire, de septembre à aout .Cette année nous avons pu collecter 3200€ qui ont été envoyé en aout.

Vie du Centre Wa-Iba (CWI)

- Les animations sont satisfaisantes et 70 enfants en bénéficient. cours de djembé, chant et danse avec Guépard, Nouo et Salif, atelier dessin et lecture d'histoire avec Oumou , soutien scolaire avec un enseignant et Dri l'animateur qui est là pour installer les ateliers, ranger et recevoir les enfants en dehors des animations après l'école.



Les animations continuent à avoir lieu le mercredi, samedi et dimanche .Le centre est également ouvert après la classe

Des jeunes en 6^{ème} et 5^{ème} viennent également pour faire leurs devoirs dans de bonnes conditions mais sans l'aide d'un enseignant .Nous allons voir si nous pouvons ajouter cette possibilité d'accompagnement.

Il y a eu une nette amélioration dans le comportement des enfants car un travail de sensibilisation au respect des horaires, à la propreté entre autres, a été fait .Les parents se font les porte-paroles de ces changements.

Nous réalisons petit à petit que ce centre socio culturel joue un rôle important également dans la scolarité des enfants .Nous allons offrir à chaque enfant un cahier et un bic pour marquer la rentrée des classes !

Les parrainages, dons et parfois manifestation sont la principale source financière .Les familles sont également invitées à payer une petite cotisation annuelle.

Alors pour pouvoir augmenter nos capacités financières, un lotissement a été construit !

Création d'un petit lotissement de 5 maisons

Afin de pouvoir avoir une source de financement local et après en avoir longuement parlé avec notre partenaire, décision a été prise d'acheter un terrain afin d'y construire des petites maisons à mettre en location.



Deux portails d'entrée

Les 4 maisons mitoyennes au fond
Et 1 au premier plan

Le lotissement est composé de 4 petites maisons de 2 pièces cuisine et salle de bains et d'une 5^{ème} maison de 3 pièces avec cuisine et salle de bains dont l'entrée correspond au portail de droite.

Ces locations vont nous permettre d'assurer l'entretien du centre Wa-iba, payer l'eau et l'électricité, augmenter nos possibilités en terme d'animation, assurer également l'entretien du lotissement.

Les locations commencent le 1^{er} octobre. Les loyers sont perçus par Salif qui a ouvert un compte spécial lotissement .

Cette source locale va également nous permettre si besoin est de continuer à soutenir ASEO de façon satisfaisante.

Projets de Marie

Collège "Yam-Wékré" dirigé par Eric Ouédraogo.

Je me suis rendue à Koubri en janvier 2019 pour assister entre autres à l'inauguration du collège. Les nouveaux locaux sont construits et utilisés depuis la rentrée 2018.

Les classes ne sont pas surchargées. La moyenne est de 45 élèves par classe. Les professeurs sont heureux d'y enseigner car les conditions sont bonnes tant au niveau des effectifs que de la discipline. La 5^{ème} salle sert de salle des maîtres: elle est spacieuse et un petit coin cuisine y a été aménagé.

Les élèves avec qui j'ai discuté attestent du sérieux de l'enseignement à "Yamwékré" car il n'y a pas de grève et les heures d'étude sont surveillées. Les élèves peuvent être aidés. Un deuxième surveillant a été recruté.



Des arbres ont été plantés et sont arrosés régulièrement par des élèves de service. Ils sont protégés des chèvres par des parpaings. Un grand terrain de foot juxte le collège et sert de terrain de sport. Un sautoir y est aménagé.



Actuellement, le prix de la scolarité est de 75 500 F cfa par an (115 €) comprenant 2 500 F pour l'adhésion à l'APE et 8 000 F pour 2 tenues et 65 000 F de scolarité.

Le plus difficile est d'obtenir le paiement de la scolarité qui bien que échelonné en 3 tranches a du mal à être versé par les familles. De plus, le collège a un rôle social et on accepte certains élèves venant de familles démunies.

J'ai écouté avec beaucoup d'intérêt les jeunes filles me parler de leur quotidien difficile: en rentrant du collège, quelques fois après 1 h de vélo, elles doivent aller puiser l'eau, préparer à manger, faire la lessive de leur tenue d'école. Il est tard pour étudier et souvent, il n'y a pas l'électricité. J'ai abordé le problème de la contraception et des risques très courant de grossesses. C'est un gros problème pour ces jeunes filles.

Nous avons financé au mois de mai l'intervention d'une association burkinabé qui est venue parler d'éducation sexuelle et des MST aux 4eme et 3eme. A continuer!

Au mois de juin, les résultats obtenus au BEPC ont été très encourageants; 40,5 % de réussite alors que la moyenne nationale est de 26,62 %.

- **Inauguration**

Les festivités ont commencé par des **matches de foot**. Matches entre filles, entre garçons et professeurs puis contre un collège voisin. Matches animés et supportés par tous les autres élèves, quelques villageois et parents d'élèves et des collègues enseignants.

Le lendemain, une **conférence** sur l'éducation a eu lieu dans une salle de classe avec l'intervention de 2 chefs de village traditionnels qui ont expliqué aux élèves en moré le sens du mot "yamwekré". Il signifie " éveil de l'intelligence , éveil de l'esprit" .

Puis le professeur Mathieu Ouedraogo , ancien ministre a fait son discours sur "l'Education".



Le surlendemain, des **courses de vélo** dans Koubri. Les 4 premiers de chaque course ont été récompensés par des lots donnés par l'autre association française qui nous aide dans ce projet; l'association "Toeega" de Chambéry.



Et l'après-midi une "**Kermesse**" en même temps et lieu que le petit marché du coin. Le jeu des enveloppes surprises a battu son plein et tous les lots que j'avais amenés y sont passés.

A côté et en même temps dans une ambiance chaleureuse, la buvette a bien fonctionné et les jeunes filles du collège préparaient de succulents poissons grillés.

Cette inauguration a demandé beaucoup d'investissement de la part d'Eric, des professeurs et des élèves. Elle fut un réel succès dans une ambiance chaleureuse et simple.

Lors de ma visite, j'ai pu faire un état des lieux pour les aides futures rendant ce collège plus fonctionnel.

Grâce à "Wa-iba", chaque classe a été équipée d'une armoire métallique pour ranger livres et cahiers à l'abri de la poussière.

On a pu aussi avec l'aide de l'association "Toeega" faire crépir les bâtiments, et cimenter les terrasses qui longent les salles de classe de façon à ce que ce soit moins poussiéreux dans les classes.



Il restait des briques et du sable avec lesquels Eric a commencé à construire un bâtiment administratif distinct de la salle des professeurs pour les inscriptions et recevoir les parents.

Au jardin d'enfants "Toeega" de Mogtedo avec Lucien Kiemtorré

A Mogtedo, le projet de jardin d'enfants a du mal à démarrer.



Lucien a reconstruit le hangar qui sert de garderie avec des poteaux en fer, des tôles et une bâche plastique. Mais, cette construction est sur terre battue et pas fermée: beaucoup de poussière, tables bancales et matériel qui ne peut pas être entreposé.

Bassilatou, la jeune enseignante est pleine de bonne volonté mais elle a 2 enfants (3 et 1 an) qui sont là avec elle. Quand elle a eu le deuxième, elle a arrêté sa formation. Elle a du mal à s'occuper correctement des enfants comme cela avait été prévu et expliqué aux parents.

Quant aux parents, ils n'acceptent pas de payer ce qui ne leur paraît pas assez sérieux.

Après discussions avec Lucien, initiateur de ce projet, on a décidé de:

- Commencer une construction en dur. Cela rassurera les parents et les incitera à inscrire leurs enfants.

- _ Trouver une monitrice formée. Lucien est aidé par un enseignant du bourg pour recruter quelqu'un.

Wa-iba a viré 1 500 € pour commencer cette construction et nous allons continuer pour la terminer.



Au Mali

Projets de Christian

Christian s'est rendu à Bamako du 21 au 28 janvier 201. Il a assisté à la 4eme édition du festival dogon "Ogobagna". Il n'a pas pu se rendre en pays dogon.

Christian a rencontré beaucoup de monde, des maires entre autres. Un contact a été pris pour une adduction d'eau sommaire à Sanga et un autre pour la construction d'une école primaire à Kaoli sur le plateau. Christian et le responsable local étudient les plans de cette école pour une construction traditionnelle.

La situation actuelle en Pays Dogon ne permet pas pour le moment de concrétiser les projets à l'étude et en cours.

Une visite d'Ali DOLO, partenaire de Wa-Iba au Mali est prévue courant octobre 2019 et permettra de faire le point sur la suite à donner aux projets.

Projet de Philippe : Moussa est en 4 ème. Il termine normalement l'an prochain avec son BEPC. Il envisage une formation de menuisier. Il a déjà fait un stage qui lui a plu.

Projet de Valérie :

Comme annoncé en 2018, mon projet d'Alphabétisation des Femmes en Pays Dogon n'a pu se maintenir cette année en raison des difficultés importantes de sécurité sur la commune de Sangha dans la tragédie ethnique et politique dont la population malienne est victime aujourd'hui...

L'activité du projet est donc à l'arrêt en attendant des jours meilleurs...